

POURQUOI PRATIQUER ?

« Je suis croyant, non pratiquant »

Peut-on dire « je suis amateur de foot, mais je ne joue jamais et je ne vais pas aux matchs » ?

Peut-on vraiment vivre seulement de quelques souvenirs d'enfance, d'une brève initiation chrétienne ?

Comment peut-on être à la fois convaincu que les valeurs spirituelles sont essentielles et ne pas prendre le temps de les développer ?

Comment réussir à vivre en disciples du christ (autrement dit en chrétien) et relever les défis du monde, sans s'entraider, s'entraîner avec d'autres ?

« Un chrétien isolé est un chrétien en danger »

Comment peut-on souhaiter que les enfants, les jeunes découvrent ce qui peut les

aider à se développer... sans leur montrer l'exemple ?

Vous êtes croyants non pratiquants, vos enfants ne seront ni croyants ni pratiquants !

Et ce n'est certainement pas une heure de caté hebdomadaire qui y changera quelque chose. C'est inéluctable !

Une terre en friche laisse pousser le meilleur et le pire... Quand la foi diminue, les superstitions grandissent, ainsi que le risque de se faire « récupérer » par les sectes. Or la foi libère, tandis que les superstitions, le sectarisme, nous dépossèdent de notre liberté et nous enchaînent par la peur.

« Si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme, [...] vous n'aurez pas la vie en vous. » (Jean 6,56)

« Les pratiquants ne sont pas meilleurs que les autres ! »

Peut-être. Encore faudrait-il le vérifier... Ils sont comme des vases d'argile... mais ce qu'ils contiennent est un trésor inestimable et une grande espérance.

J'ai besoin des autres. **Les autres ont besoin de moi** pour continuer de grandir, de changer, d'être vigilants. J'ai besoin de Dieu. **Dieu a besoin de moi.**

« Je ne suis pas d'accord avec les positions prises par l'Eglise »

Pour un chrétien, l'ultime instance devant Dieu, c'est sa conscience éclairée par les autres, Dieu, la bible, l'Eglise.

Et l'Eglise, c'est la communauté des baptisés au sein de laquelle certains ont un rôle particulier. Alors que beaucoup de repères disparaissent, que les techniques offrent des possibilités incroyables, n'est-il pas nécessaire que quelqu'un tire la sonnette d'alarme pour provoquer la réflexion ?

Se retrouver avec d'autres chrétiens, le dimanche en assemblée, ou dans une équipe, peut permettre de mieux connaître la Parole de Dieu, actualisée par l'homélie ou le partage, et ce que disent les évêques ou le pape... mieux que le résumé donné par les médias... et voir comment delà nous éclaire et nous engage.

« J'en connais qui vont à la messe par habitude, moi j'y vais quand j'ai envie. »

Avec raison, parents et médecins essaient d'obtenir que les enfants se brossent les dents très régulièrement... pour leur santé. Les enfants n'ont pas « envie » de le faire et pourtant cela est bon, utile... Il y a aussi de bonnes habitudes.

« J'avais commencé à apprendre une langue étrangère. Je n'ai pas continué de pratiquer cette langue... je ne sais plus rien. »

Par le baptême, nous sommes devenus des fils, des filles de Dieu (et donc

aussi des frères et des sœurs !) que devient une relation quand on ne se voit plus, quand on ne se téléphone plus,

Comment développer nos capacités spirituelles sans entraînement ? On peut vivre sans musique, sans poésie, sans développer nos capacités... mais de quelle vie s'agit-il ?

Si l'on m'ampute un bras ou une jambe, cela me manque, alors que si je laisse tomber mon baptême, cela se voit moins... et pourtant c'est aussi une amputation...

« A l'église je m'ennuie, c'est vieillot, c'est toujours pareil. »

Est-il possible de trouver le temps long, si au lieu d'être spectateur, je deviens participant ? Il y a de nombreux « emplois » : chorale, équipe liturgique, lecteur, musicien, servant de messe, décoration et entretien... Mais aussi et surtout, je deviens participant si je ne viens pas le cœur vide mais plein de ce qui fait ma vie, ma famille, mes amis, mon travail, mes joies et mes soucis. Comme le pain devient corps du Christ, ma vie peut-être transformée par l'eucharistie.

Pour comprendre les techniques modernes ou même une retransmission de tennis ou de foot... nous sommes prêts à prendre le temps et les moyens de nous initier... pour la prière c'est la même chose. C'est vrai qu'il est bon de célébrer sans routine et avec un peu d'imagination, mais il est nécessaire de faire un pas pour entrer dans la célébration.

« Je voudrais bien pratiquer mais je n'ai pas le temps... »

« Pour faire du sport, je n'ai que le dimanche matin... »

« On travaille tous les deux. Le dimanche c'est le seul jour où l'on peut faire la grasse matinée en famille. Et puis, il y a beaucoup à faire à la maison. »

Être « bien dans sa peau », vivre en famille, c'est important. Mais il y a aussi une messe chaque samedi soir, en plus de celle du

dimanche matin. Pas forcément dans son village, bien sûr. Mais parfois on fait bien des kilomètres pour d'autres choses. Pour ce que je considère comme nécessaire ou pour ce qui me plaît... je trouve toujours le temps et les moyens.

En réalité, ce « manque de temps » n'indique-t-il pas plutôt un manque de conviction ?

Suis-je un baptisé en sommeil ou un baptisé actif ?

Est-ce que je peux être chrétien en restant isolé ?